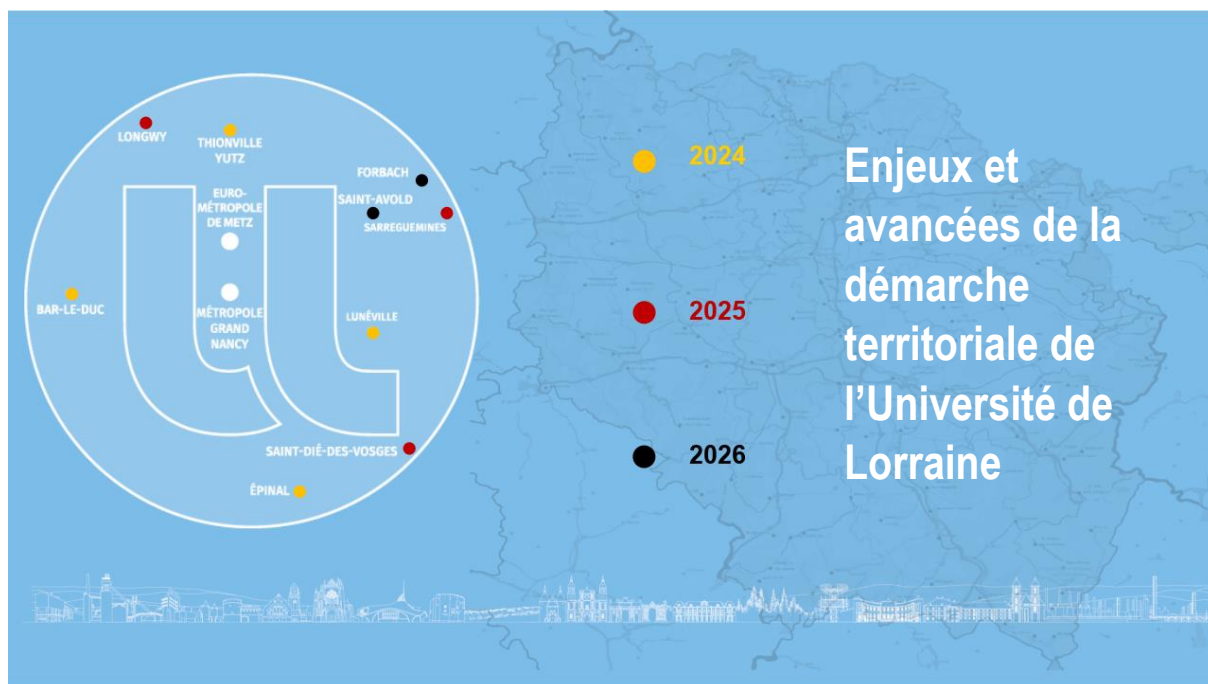




Mercredi 4 décembre 2024
Domaine de Volkrange à Thionville

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Ensemble pour la poursuite
d'une ambition commune

Page 1

Une méthode collaborative
fondée sur le partage, la
compréhension et le dialogue

Page 4

Feuilles de route des quatre
premiers Schémas de
Déploiement Universitaire
Territoriaux

Page 7

- La CUT : construire et partager une stratégie commune avec les collectivités
- Témoignage | Stéphane Leymarie, au cœur de la stratégie territoriale
- Une université ancrée dans ses territoires

- Les SDUT : une réponse au plus proche du besoin
- Une méthode d'élaboration des SDUT déclinée en 4 phases

- SDUT de Thionville Fensch
- SDUT de Bar-Le-Duc
- SDUT de Lunéville
- SDUT d'Épinal

1. Ensemble pour la poursuite d'une ambition commune

La CUT : construire et partager une stratégie commune avec les collectivités. Le 26 novembre 2021, l'Université de Lorraine installait pour la première fois la Conférence Universitaire Territoriale - CUT : une instance de dialogue entre l'Université de Lorraine et les collectivités territoriales. Forte de ses 21 partenaires*, la CUT vise à construire une stratégie territoriale partagée entre l'établissement et les collectivités.



1

L'Université de Lorraine, au travers de sa stratégie territoriale, a pour objectif majeur de faciliter l'accès des jeunes lorrains à l'enseignement supérieur mais aussi de contribuer à l'attractivité et au développement du territoire.

Cette stratégie couvre les aspects relatifs à la politique générale traduite dans le lien université-territoires sur les quatre départements lorrains, dans les dimensions relatives au développement économique, culturel et social (formation, recherche, innovation, lien sciences et société).

Elle vise quatre objectifs principaux :

- **mieux se connaître**, organiser des visites régulières et des séminaires, renforcer la communication et les temps d'échanges ;
- **observer**, éditer des documents de référence, réaliser une ou deux enquêtes annuelles (pour 2022, les thématiques retenues ont été celles de l'insertion professionnelle transfrontalière et de la mobilité étudiante) ;
- **développer des chantiers multilatéraux** (en 2022, le chantier « fil rouge » retenu a été celui de l'accès de tous les publics, dans tous les territoires à la culture scientifique, technique et industrielle) ;
- **développer les actions bilatérales à l'échelle d'un territoire**, développer l'attractivité des territoires et contribuer à leur développement économique, faciliter l'accès des partenaires aux ressources universitaires, agir ensemble pour l'accueil des étudiants (solidarité, attractivité et qualité de vie), promouvoir la culture en général et la CSTI.

** Le pôle métropolitain européen du sillon lorrain, le pôle métropolitain frontalier, le conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, le conseil départemental de la Meuse, le conseil départemental de la Moselle, le conseil départemental des Vosges, l'Eurométropole de Metz, la métropole du Grand Nancy, la communauté d'agglomération d'Épinal, le district urbain de Faulquemont, la communauté d'agglomération Forbach Porte de France, la communauté d'agglomération du Grand Longwy, la communauté de communes du Territoire de Lunéville à Baccarat, la communauté d'agglomération Meuse Grand Sud, la communauté de communes Orne Lorraine Confluences, la communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie, la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, la communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences, la communauté de communes de Seille et Grand Couronné, la communauté d'agglomération Portes de France Thionville, et l'Université de Lorraine.*

Avec cette nouvelle instance (inscrite dans le règlement intérieur de l'université), le défi est d'installer dans un cadre institutionnel des relations bilatérales et multilatérales entre l'université et les collectivités pour aller plus loin ensemble aux bénéfices du développement économique des territoires et de l'attractivité pour les étudiants. Elle doit faciliter les échanges et permettre d'envisager l'avenir sereinement dans un objectif partagé de fierté du territoire.



2

Une université ancrée dans ses territoires. L'Université de Lorraine est singulière dans le paysage national de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Son histoire, sa taille, son organisation et surtout, sa géographie, en font un établissement qui n'a pas d'équivalent. Avec 49 implantations, 13 intercommunalités, 2 métropoles : l'Université de Lorraine dispose d'un maillage territorial particulièrement développé qui est une de ses singularités et aussi un atout !

Présente sur les quatre départements lorrains (Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges), elle bénéficie d'une situation géographique exceptionnelle, au cœur de la nouvelle région Grand Est, d'une part, et, d'autre part, frontalière de trois pays (Allemagne, Belgique et Luxembourg).

Pleinement investie dans le déploiement de la stratégie nationale en matière d'enseignement supérieur et de recherche, l'Université de Lorraine est un acteur essentiel de ces territoires, non seulement par ses missions de formation et de recherche, mais également pour les plus-values culturelles, économiques et sociétales engendrées.



**Ce maillage territorial exceptionnel est source
d'opportunités, de bénéfices pour l'université
comme pour les territoires :
chacun peut y gagner !**

Stéphane Leymarie, au cœur de la stratégie territoriale

« Avec la Conférence Universitaire Territoriale, l'enjeu prioritaire était de donner corps à une véritable stratégie territoriale basée sur la coopération avec l'ensemble de nos partenaires territoriaux. Cette instance était attendue par les collectivités et pour gagner leur confiance, nous avons tout mis en œuvre pour construire une démarche collaborative.

Dans un premier temps, il s'est agi d'écrire le volet territorial du projet d'établissement 2024-2028, de le discuter avec nos partenaires afin qu'il s'articule aux schémas existants puis de l'intégrer au contrat qui lie l'université avec l'État. Nous avons d'ailleurs fait de la stratégie territoriale l'axe signature du Contrat d'Objectifs, de Moyens et de Performances (COMP). Pour parvenir à ce résultat, nous avons décidé de maintenir la Conférence Universitaire Territoriale (CUT) et son bureau exécutif, le Comité Territorial (CT). Mais ces dispositifs devaient évoluer pour passer progressivement d'espaces d'échanges d'informations et de données à des espaces de coordination et de construction commune.

Parallèlement, durant la première année, Éric Sand, le chargé de mission Animation territoriale et moi-même, avons rencontré les élus des douze communautés d'agglomérations et de communes sur lesquelles l'université est implantée ainsi que l'ensemble des composantes de ces territoires pour présenter la nouvelle dynamique territoriale de l'Université de Lorraine.



3



La question de la déclinaison de notre stratégie sur chaque territoire s'est rapidement posée. L'essentiel de nos installations étant dans les métropoles, il ne s'agit pas de les « délocaliser » mais plutôt de rechercher un effet d'entraînement qui profite aux autres territoires.

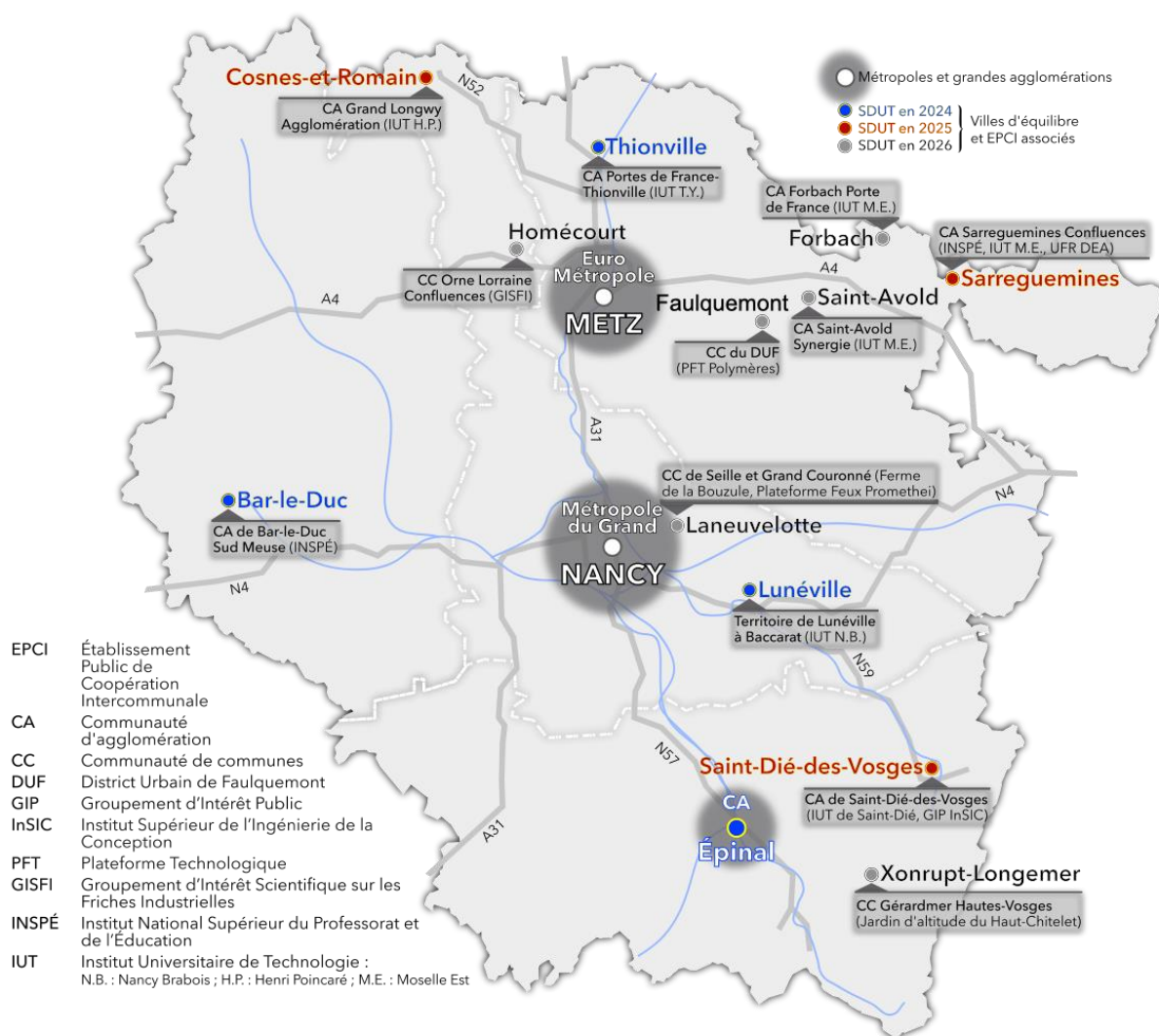
Plutôt que de considérer les campus éloignés des métropoles comme des « délocalisations » ou des « antennes », nous voulons en faire de véritables campus avancés de l'université sur les territoires.

Cela procure un potentiel d'action plus important. Le campus devient ainsi un point d'ancrage territorial – une tête de pont – par lequel l'université rend accessible au plus grand nombre tout ou partie de ses ressources. Cette approche permet d'envisager des modes de fonctionnement décloisonnés pour qu'une vie de campus fasse sens sur un territoire donné. Cette dynamique permet de mobiliser l'ensemble des acteurs territoriaux potentiellement concernés (composantes universitaires et, selon les cas, CROUS, grandes écoles, lycées, entreprises, chambres consulaires, organismes de formation, dispositifs d'innovation, organisations professionnelles, rectorat et autres partenaires institutionnels, campus connectés, etc.). »

2. Une méthode collaborative fondée sur le partage, la compréhension et le dialogue

Les SDUT : une réponse au plus proche du besoin. L'Université de Lorraine propose une démarche collaborative autour de Schémas de Déploiement Universitaire Territoriaux – SDUT qui permettent de fixer les objectifs communs et de partager les actions qui en découlent en matière d'orientation, de formation, de recherche, d'innovation, de vie universitaire et/ou de liens entre science et société.

L'Université de Lorraine s'est fixé l'objectif d'élaborer 13 SDUT hors métropoles avant fin 2026.



2024 marquera la co-construction de quatre premiers SDUT avec les territoires de Thionville, Bar-le-Duc, Lunéville et Épinal.

En 2025, trois nouveaux SDUT seront lancés sur les territoires de Longwy, Saint-Dié et Sarreguemines.

Puis en 2026, six autres territoires seront concernés avec Forbach, Saint-Avold, Faulquemont, Orne Lorraine Confluences, Seille et Grand Couronné et Haut Chitelet.

Les SDUT déclinent l'ensemble des ambitions en plan d'actions et fixent les modalités de pilotage qui ont été retenues par l'Université de Lorraine et chaque intercommunalité. Il a été élaboré de manière coopérative sur la base d'éléments de diagnostic qui ont été présentés et débattus avec l'ensemble des acteurs puis des projets qui ont été identifiés tout au long de la démarche et remontés lors des différents ateliers collaboratifs.

Il prend ainsi en compte les objectifs des territoires locaux ainsi que ceux des niveaux départemental et régional, comme ceux des partenaires qui ont été associés. Il s'attache à rechercher une coopération durable avec les parties prenantes et un portage partagé des actions qui se veulent adaptées aux caractéristiques du territoire.

C'est dans le cadre de la Conférence Universitaire Territoriale (CUT) que l'Université de Lorraine a défini en 2023 la stratégie territoriale qui irrigue désormais son projet d'établissement pour la période 2024-2028.

Plus précisément, la démarche d'élaboration du SDUT consiste à :

- Mettre en réseau les partenaires pertinents qui sont susceptibles d'agir et d'interagir dans les domaines de l'orientation, de la formation (au sens large), de la recherche, de l'innovation, de la diffusion de la culture – notamment scientifique et technique – et/ou de la vie universitaire sur un territoire ;
- Encourager toutes les formes de coopérations, de complémentarités et d'hybridations possibles au service de ce territoire et de ses habitants dans les domaines précités ;
- Faire émerger une combinaison de solutions innovantes, souples et agiles, pour faire face à la diversité des situations auxquelles il n'est plus possible de répondre par une modalité unique ;
- Transformer les implantations de l'université en campus avancés et ouverts, déconstruire les représentations erronées sur l'enseignement supérieur et toucher de nouveaux publics.

5

Les SDUT formalisent dans un document unique et partagé les ambitions et actions ainsi que les modalités de pilotage qui ont été retenues par l'Université de Lorraine, ses différentes composantes et les partenaires du territoire.

Une méthode d'élaboration des SDUT déclinée en 4 phases. L'élaboration des SDUT et leur mise en œuvre ont été pensées en plusieurs phases, au sein d'une méthode fondée sur le partage, la compréhension et le dialogue de façon à passer du diagnostic aux actes.



Phase 1 - La définition d'un territoire d'analyse

La définition d'un territoire pour l'élaboration d'un Schéma de Déploiement Universitaire Territorial se fait sur la base de l'analyse de plusieurs paramètres (tissu économique et social, découpage politique et administratif, bassin d'emploi et de vie, répartition des structures de formation...)

Phase 2 - Partage d'un diagnostic territorial

La définition d'un SDUT cohérent et correctement dimensionné passe par le partage d'un regard aussi complet et objectif que possible sur ce qui caractérise le territoire et ses potentialités. Pour cela, l'Université de Lorraine (programme Education et Territoires) et l'Observatoire Régional de l'Emploi et de la Formation (OREF) du Grand Est ont produit un diagnostic à partir de leurs propres données. Ce diagnostic permet de mieux comprendre les caractéristiques territoriales au travers d'une comparaison entre les données locales et les données régionales. Les éléments de diagnostic sont à considérer au regard **des 4 ambitions portées par le SDUT**.



6

Ces éléments de diagnostic sont à chaque fois présentés aux acteurs territoriaux et débattus lors d'une réunion plénière.

Phase 3 : Émergence des projets et élaboration du SDUT

Les acteurs territoriaux ont été conviés à un deuxième temps d'échange sous la forme d'ateliers participatifs. L'objectif de ces ateliers a été d'identifier pour chacune des 4 ambitions portées par le SDUT :

- Les dispositifs existants sur le territoire à déployer ou à réactiver
- Les projets envisagés par une des composantes de l'université ou par un acteur du territoire
- Les dispositifs existants ailleurs et pouvant être déployés sur le territoire
- Les projets nouveaux / expérimentaux / à inventer

Phase 4 : Cadrage et suivi des actions menées dans le cadre du SDUT

La phase finale d'élaboration du SDUT repose sur la définition plus précise des différents projets, la répartition du rôle des acteurs, l'établissement des calendriers, ainsi que des modalités de pilotage et de suivi du schéma. Celle-ci s'envisage au travers de la mise en place d'une coordination territoriale encore plus étroite avec les différents partenaires afin de créer une dynamique supplémentaire sur le territoire.

3. Feuilles de route des 4 premiers Schémas de Déploiement Universitaire Territoriaux



Diagnostic territorial. La première réunion de diagnostic s'est tenue en novembre 2023 en présence d'une cinquantaine de partenaires territoriaux. Situé entre l'Eurométropole de Metz et le Luxembourg, le territoire de Thionville Fensch bénéficie d'une bonne dynamique, que ce soit pour sa population jeune comme celle de la population de cadre. Néanmoins la question du transfrontalier, du besoin en mains d'œuvre et de l'emploi de personnel qualifié est au premier plan des discussions. Il ressort que la valorisation des filières techniques et industrielles constitue également un point important pour l'économie du territoire.

Ambitions et projets. En juin 2024 les acteurs se sont à nouveau réunis autour d'ateliers afin de fixer les objectifs communs et faire émerger les projets potentiels :

- Renforcement des dispositifs d'orientation existants. De nouveaux dispositifs ont également été évoqués pour tenter de mieux informer les parents et les inclure dans les phases d'orientation et de préparation à l'enseignement supérieur. Des dispositifs de découverte in situ ou encore des échanges directs entre étudiants et lycéens ont été proposés : immersion en cours, témoignage d'étudiants, mentorat, accueil des parents sur les campus, etc.
- Volonté de penser des projets et dispositifs permettant de renforcer le lien entre monde économique et monde universitaire pour leur territoire. Les projets proposés visent notamment à constituer des espaces de rencontre et d'échanges adaptés aux nouveaux besoins et pratiques des entreprises (révolution numérique, évolution normative, développement durable).
- Les participants ont proposé des actions en faveur du logement, de la restauration, de la mobilité et de la santé sur le territoire de Thionville Fensch. La bonne représentation d'acteurs du monde socioculturel (NEST, Geulard +, services de la ville) a également permis de proposer des projets culturels et des actions auprès des associations étudiantes du territoire.
- Les acteurs du territoire n'ont pas manqué d'inspiration pour proposer des projets en lien avec l'inclusion, l'égalité femme-homme, le consentement... Des pistes d'actions ont également été évoquées en lien avec le développement durable (mobilités douces, limitation de l'empreinte carbone). Les associations étudiantes, acteurs du monde culturel, et collectivités ont été particulièrement en phase sur ces thématiques fortes du projet d'établissement.

Actions concrètes. En complément de la passerelle dédiée aux mobilités douces construite par la Communauté d'Agglomération, l'UL implante à l'IUT Thionville-Yutz un abri sécurisé dédié aux trottinettes électriques car de plus en plus d'étudiants utilisent ce moyen de locomotion.



Diagnostic territorial. La première réunion de diagnostic s’est tenue en avril 2024 en présence d’une cinquantaine de partenaires territoriaux. Dans ce diagnostic a été identifié un taux de scolarisation des 18-25 ans inférieur – de 15 points – à la moyenne régionale pour un niveau de diplôme généralement moins élevé avec un écart de 8 points de diplômés à Bac+3 et au-delà. Compte tenu de l’écart à la moyenne dans la poursuite d’études, le SDUT barrois porte une attention particulière aux facteurs facilitant l’accès aux études supérieures et veille à lever les freins qui empêchent les jeunes de se projeter : méconnaissance de l’offre, des métiers, phénomènes d’autocensure...

Ambitions et projets. En septembre dernier, les acteurs se sont à nouveau réunis autour d’ateliers afin de fixer les objectifs communs et faire émerger les projets potentiels :

- Il paraît important de mobiliser tous les formats déjà existants afin de cibler les jeunes dès le collège, mais également leurs familles, car il persiste toujours une méconnaissance des possibilités d’emploi et de formation qui s’offrent à eux sur le territoire et dans l’enseignement supérieur. Les dispositifs existants sont souvent trop ponctuels alors qu’ils devraient toujours se concevoir dans la durée et dans une logique d’accompagnement. Immersion à l’université, témoignage d’étudiants, mentorat, accueil des parents sur les campus... de nombreuses idées ont été évoquées lors de cet atelier.
- Deux besoins ont émergé des échanges. Le premier concerne les besoins en compétences et l’attractivité des talents en entreprises. Améliorer les conditions et modalités d’accueil des stagiaires au sein des entreprises doit permettre d’améliorer la découverte des métiers et l’insertion professionnelle. Penser des dispositifs de formation tout au long de la vie s’avère nécessaire pour fidéliser les employés et faire monter en compétences les entreprises du territoire. Le deuxième besoin concerne l’accompagnement des acteurs du monde socio-économique face aux transformations en cours, cet accompagnement est primordial pour augmenter la capacité de résilience du territoire.
- Les différents groupes ont évoqué l’idée de créer un guide dédié à l’accueil des étudiants sur le territoire pour les informer en amont de leur arrivée. L’organisation d’un événement d’accueil faciliterait la création d’un esprit de corps. La matérialisation d’un point de rencontre multi-services permettrait de renseigner étudiants et jeunes actifs sur des sujets essentiels (logement, santé, ...). Enfin, pour renforcer les liens, le développement d’un réseau des étudiants meusiens a également été évoqué.
- Un grand nombre d’actions existe déjà, de manière très diffuse sur le territoire. Les participants aux échanges ont tous évoqué leur envie de les voir se densifier en s’appuyant sur les structures et événements existants (médiathèques, fête de la science...).



Diagnostic territorial. La première réunion de diagnostic s'est tenue en avril 2024 en présence d'une cinquantaine de partenaires territoriaux. Les défis de transition écologique représentent une source d'opportunité pour ce territoire agricole qui accueille déjà des startups innovantes. Dans ce diagnostic a été identifié un taux de scolarisation des 18-25 ans s'élevant à 31% contre 45% en Grand-Est et une part de diplômés du supérieur moins élevée qu'en région (-11 points). Ces écarts sont suffisamment importants pour être considérés comme le résultat de mécanismes sociaux freinant l'accès des jeunes à la poursuite d'études supérieures. Le SDUT vise donc à s'interroger sur les causes, les conséquences et les moyens à mettre en œuvre pour lutter contre ces phénomènes complexes et multifactoriels (auto-censure, capital culturel, méconnaissance de l'environnement des études supérieures, défaut d'accompagnement en phase d'orientation, situation de précarité...).

Ambitions et projets. En septembre dernier, les acteurs se sont à nouveau réunis autour d'ateliers afin de fixer les objectifs communs et faire émerger les projets potentiels :

- Une réflexion s'est engagée autour de la coordination des structures d'enseignement du secondaire, du supérieur (les chambres consulaires), des entreprises et des prescripteurs de l'emploi afin d'expérimenter de nouvelles dynamiques au sein du futur lycée 4.0 et de l'antenne Lunévilloise de l'IUT Nancy-Brabois.
- Au cœur d'un carrefour stratégique entre Saint-Dié-des-Vosges, Nancy et Epinal, la ville affirme sa volonté de renforcer les liens entre le monde économique et universitaire. Lunéville aspire à devenir un véritable trait d'union entre les divers acteurs du territoire, ce qui pourrait être renforcé par l'hébergement de lieux stratégiques d'une part et la mise en avant de différents leviers économiques d'autre part.
- Lunéville, avec son patrimoine riche et sa position géographique favorable, est déterminée à renforcer son attractivité auprès des étudiants. Pour créer un véritable écosystème autour de la vie étudiante, plusieurs actions peuvent être initiées, comme un espace spécialement conçu pour les associations étudiantes et les jeunes du territoire. D'autres pourraient être réactivées ou renforcées. En parallèle, le développement d'une offre d'hébergement adaptée, incluant des solutions innovantes comme des tiny-houses ou des habitats légers, répondrait aux besoins des étudiants, alternants et jeunes actifs.
- L'Université de Lorraine et ses partenaires territoriaux ont souhaité mettre au centre de cette ambition des enjeux forts. Le sujet du handicap importe beaucoup dans le Lunévillois. De fait, les troubles du spectre autistique sont encadrés et suivis à différents niveaux de scolarité (maternelle, IUT). Autre préoccupation, la médiation scientifique. Les collèges et lycées participent à des actions de culture scientifique technique et industrielle via le dispositif Science Avec et Pour la Société (SAPS). Les enseignants, scolaires et étudiants ont également accès à un centre pilote La Main à la Pâte qui met à disposition du matériel scientifique.



Diagnostic territorial. La première réunion de diagnostic s’est tenue en juin en présence d’une cinquantaine de partenaires territoriaux. Si le territoire possède le meilleur taux de réussite au Bac Général de l’Académie Nancy-Metz (96,8% en 2023), le taux de scolarisation des 18-25 ans est pourtant bien moins élevé qu’en Région (30% Épinal vs 45% Grand Est). La chute de la démographie jeune se poursuit alors que les entreprises et institutions ont besoin de compétences pour alimenter leur capacité d’innovation et offrir des services de qualité. C’est pourquoi le renforcement de territoire d’équilibre et le déploiement d’une présence universitaire adaptée, parfois hybride et accessible, sont posés comme objectifs du SDUT d’Épinal.

Ambitions et projets. En septembre dernier, les acteurs se sont à nouveau réunis autour d’ateliers afin de fixer les objectifs communs et faire émerger les projets potentiels :

- Comment accompagner les changements à venir en respectant l’égalité des chances et le droit de chacun à disposer de son avenir professionnel ? Déconstruire les idées reçues, informer, accompagner les parcours de formation, donner confiance et faciliter l’insertion professionnelle, telles sont les missions du Service d’Orientation et d’Insertion Professionnelle de l’Université de Lorraine qui travaille déjà avec plusieurs lycées du territoire (2700 bacheliers) pour tenter de lever les freins et accompagner les projets.
- Plusieurs leviers potentiels de développement économique ont été identifiés :
 - la Cité de l’image, Épinal souhaite faire du numérique et la production graphique un levier d’attractivité,
 - l’économie circulaire, sociale et solidaire. Si celle-ci permet de réduire l’empreinte carbone, elle permet d’intégrer toutes les catégories sociales dans la transition énergétique,
 - capitaliser sur l’utilisation de fibres naturelles pour développer des gammes de produits plus responsables.
- La méconnaissance des dispositifs existants (sport, culture, mobilité, etc.) est ressortie des échanges. Une réflexion (déjà entre les mains de la Ville d’Épinal) a été relancée sur les logements sociaux et la gestion du parc immobilier dédié aux étudiants.
 L’organisation d’une journée commune de rentrée étudiante, d’intégration, de découvertes des services de la ville et des partenaires présents sur le territoire pourrait être un moyen de faire redescendre toutes les informations utiles à l’animation de la vie étudiante. La création d’un tiers lieu étudiant viendrait renforcer cette volonté avec un point d’accueil pour les associations organisant des événements ou des actions culturelles.
 La problématique de la santé a également été évoquée, avec entre autres, un constat de précarité étudiante, de problèmes d’accès aux soins et de santé mentale. L’ambition serait de renforcer les permanences existantes et créer un lieu unique et accessible aux étudiants 24h/24. Un soutien serait aussi apporté pour lutter contre la précarité étudiante, par un accès gratuit aux protections périodiques à destination des étudiantes.

- Sur le sujet du handicap, le lycée Louis Lopicque par exemple, accompagne 150 lycéens en situation de handicap via un dispositif similaire au Dispositif Universitaire d'Accompagnement des Étudiants en Situation de Handicap proposé par l'université. Il serait donc pertinent de coordonner les deux initiatives afin de faciliter la prise en charge de ces lycéens vers le supérieur.
La mobilité a été identifiée comme vecteur de transition écologique par le biais du dispositif de location de vélos Vilvolt qui fonctionne très bien. Pour aller encore plus loin, l'idée d'élargir le périmètre a été soumise pour rapprocher ce service des campus, comme c'est déjà le cas pour l'ENSTIB.
L'alimentation durable, avec le dispositif « mon restaurant durable » créé par le CROUS (initiative nationale) pourrait être amplifiée rapidement en déployant la démarche sur les deux restaurants universitaires d'Épinal.

Les diagnostics ont été construits à partir de données produites par l'établissement (avec le soutien du programme Éducation et Territoires) et l'OREF (Observatoire Régional Emploi-Formation).